

médiatic

avril 2005 ' numéro 99

→ sommaire

médiascope

Conseil des programmes ③

Mais il a aussi été dit que... ⑤

infos-régions

Correspondants vaudois à la SRT-VD ⑥

Assemblées générales, visite de la TSR ⑦

Idée suisse : théorie et réalité ⑧

pleins feux

Session publique à Berne ⑩

Les Nouveaux Matins de La Première ⑫



→ é d i t o

Le salon du livre de Genève qui se déroulera du mercredi 27 avril au dimanche 1^{er} mai sera à nouveau l'opportunité pour les Sociétés de Radio et de Télévision (SRT) de la SSR idée suisse romande de tenir un stand à côté de celui de la RSR et de la TSR.

Pourquoi tenir un stand ? Pour continuer à se faire connaître, recueillir de nouvelles adhésions et développer les interactions entre les auditeurs, les téléspectateurs et les professionnels de la RSR et de la TSR. En effet les SRT (une par canton romand) ont notamment pour vocation d'être la plate forme qui permet non seulement de donner son opinion sur les émissions entendues et vues mais aussi de le faire dans un cadre qui favorise l'échange direct avec les professionnels: le Conseil des programmes. Ce dernier est composé de trois représentants par SRT et se réunit une fois par mois. Le Médiatic en relate régulièrement les travaux dans ses pages trois à six.

Cette rencontre entre les personnes qui conçoivent et réalisent des émissions et celles qui les écoutent et regardent, est particulièrement riche d'enseignements. Elle permet que les différences s'expriment, que les félicitations et les déceptions soient dites et elle fait, sans aucun doute, évoluer la réflexion. Ceci avec l'objectif commun de relever l'indispensable pari de l'alliance de la qualité et de l'audience.

Nous aimerions vous inciter à venir rejoindre les membres SRT soit en les rencontrant au stand du Salon du Livre, soit en contactant les présidents de la SSR idée suisse de votre canton (coordonnées en page deux).

Les média audiovisuels touchent le plus grand nombre et ce pari « alliance qualité/audience » nous concerne tous ■

Esther Jouhet

→ Sociétés Romandes de Radio et Télévision (SRT)

SSR idée suisse BERNE

SRT BERNE : Jürg Gerber
Route de Reuchenette 65
Case postale 620 – 2 501 Bienne
Tél. 032 341 26 15 – Fax 032 342 75 41
gerbien@smile.ch

SSR idée suisse FRIBOURG

SRT FRIBOURG : Raphaël Fessler
Rue Marcello 12
Case postale 319 – 1701 Fribourg
Tél. 026 322 43 08 – Fax 026 322 72 54
fessler.communication@com.mcnet.ch

SSR idée suisse GENÈVE

SRT GENÈVE : Blaise-Alexandre Le Comte
Chemin des Clochettes 16 – 1206 Genève
Tél. 078 676 78 69
blaxandre@blaxandre.ch

SSR idée suisse JURA

SRT JURA : Christophe Riat
Rue des Carrières 25
Case postale 948 – 2800 Delémont 1
Tél. 079 239 10 74
christophe.riat@jura.ch

SSR idée suisse NEUCHÂTEL

SRT NEUCHÂTEL : Suzanne Beri
Chemin des Carrières 30
2072 Saint-Blaise
Tél. 032 753 95 38
suzanne.beri@net2000.ch

SSR idée suisse VALAIS

SRT VALAIS : Jean-Dominique Cipolla
Case postale 183 – 1920 Martigny
Tél. 027 722 64 24 – Fax 027 722 58 48
cipolla.jean-dominique@mycable.ch

SSR idée suisse VAUD

SRT VAUD : Jean-Jacques Sahli
Les Tigneuses – 1148 L'Isle
Tél. 021 864 53 54
srt-vaud@swissinfo.org

Le courriel est à adresser
à la Société de votre canton
(adresse ci-dessus).

→ pour participer aux émissions

RSR - LA PREMIÈRE

Les Dicodeurs

Pour les réservations, téléphonez au 021 318 18 32,
le lundi dès 11h15. Les enregistrements ont lieu le lundi
suivant de 17h45 à 22h45 environ.

PROCHAINES DATES :

- 02.05 Venthône (VS) Château de Venthône
- 09.05 Mont-sur-Rolle (VD) Caveau de Mont-sur-Rolle
- 12.05 Genève (GE) Château-Vieux (Jeudi)
- 23.05 Develier (JU) Auberge du Cerf
- 30.05 Morges (VD) Théâtre de Beausobre

Le Kiosque à Musiques

Entrée libre. En direct de 11 heures à 12h30.

Le Kiosque à Musiques a lieu chaque samedi dans un lieu
différent de Suisse romande.

PROCHAINES DATES :

- 07.05 Fête cantonale Fribourg (FR)
- 14.05 Payerne (VD) Giron des Musiques Broyardes
- 21.05 Guin (FR) Fête cantonale des costumes
- 28.05 Nendaz (VS) 100e Fanfare La Rosablanche

TSR

Sang d'Encre

Une fois par mois, *Sang d'Encre* dure une heure et sort de
ses murs. La prochaine émission, présentée par Florence
Heiniger et enregistrée en public, le sera dans le cadre du
Salon du Livre, à Genève, le 29 avril 2005 à 19 heures.

À RENVOYER À LA SOCIÉTÉ DE VOTRE CANTON

Devenez membre de **SSR idée suisse ROMANDE** et vous recevrez régulièrement le Médiatic

Je souhaite adhérer à la société de mon canton et vous prie de bien vouloir m'adresser les conditions de participation qui me permettront, notamment, de recevoir régulièrement le médiatic (cotisation annuelle de fr.20.-).

Nom	Courriel
Prénom	Date
Adresse complète	Signature

→ conseil des programmes

LUNDI 4 AVRIL 2005 À LAUSANNE

Dans sa séance du lundi 4 avril dernier, le Conseil des programmes a reçu Martina Chiba et Yves Godel, venus parler de l'émission *Scènes de ménage*, depuis quelques mois à l'antenne sur la Télévision Suisse Romande.

Autre invité de cette rencontre, Jean-Luc Lehmann, venu lui présenter le bilan de la réforme de *Couleur 3*.

Isabelle Binggeli, directrice des programmes à la RSR et Yves Ménéstrier, directeur de la programmation à la TSR ont comme de coutume répondu aux questions des membres et recueilli les critiques concernant les différentes émissions du service public.

Scènes de ménage a sa place à la TSR depuis six mois. Son style, son décor, les sujets traités et le découpage des séquences en font une émission nouvelle, alerte et très appréciée des téléspectateurs. Les membres du Conseil des pro-

grammes ont eux aussi su dire leur satisfaction pour cette nouvelle réalisation. Ils ont relevé le ton léger et plaisant de ce rendez-vous programmé à 20 heures, donc à une heure de grande écoute, s'inquiétant même de savoir s'il serait difficile pour les producteurs de trouver des thèmes pour d'autres émissions. Ils ont été rassurés par Martina Chiba, laquelle

a précisé qu'au contraire : « *Nous avons presque trop de sujets, puisque nous consacrons quinze minutes à chaque thème* ».

Le souci de l'équipe reste le choix à faire pour mettre en valeur les personnes invitées. Lors de la mise à l'antenne de cette émission, les responsables se sont longuement interrogés sur la forme à lui donner : pas trop fiction, pas trop sitcom, ce magazine

→

**Yves Godel, producteur,
Martina Chyba, journaliste,
et Yves Ménéstrier**

Photo C. Landry



médiascope

[LUNDI 4 AVRIL 2005 À LAUSANNE] (suite)

a rapidement trouvé le ton juste, grâce à un gros travail de créativité, que ce soit pour le contenu ou pour le décor, très années soixante-dix, mais à l'image d'un univers familier à chacun.

L'émission, selon Yves Ménéstrier, marche bien et le public est au rendez-vous, qu'il soit jeune ou plus âgé, avec 36 % d'audimat. Un public qui apprécie surtout que l'on ait évité le voyeurisme ou la télé-réalité, à la mode sur d'autres chaînes. Un compliment qui peut parfois devenir un reproche, lorsque certaines personnes, adeptes de cette nouvelle forme de télévision, n'y trouvent pas leur compte... Mais le Conseil des programmes a lui salué cette rigueur, qui débouche sur un professionnalisme de bon aloi.

BILAN DE LA RÉFORME DE COULEUR 3

Créée il y a vingt-deux ans, Couleur 3 devait subir une réforme sévère pour coller encore à son public, choisi dans la cible des 15-30 ans. Jean-Luc Lehmann a été l'artisan de cette réforme et la mue est maintenant terminée. Là, les membres du Conseil des programmes ont été moins tendres avec les responsables et les critiques ont été nombreuses pour cette chaîne qui souhaite « répondre à toutes les questions que se posent les jeunes ».

Mais, étayées par un sondage fait par le groupe qui se penche actuellement sur la jeunesse et son approche de la radio, ces remarques ont finalement été très positives, en essayant de trouver les bonnes réponses, par exemple sur le bien-fondé de la tranche d'âge choisie. En effet, il semble bien que ce soient plutôt les très jeunes (12-16 ans) qui écoutent Couleur 3.

Jean-Luc Lehmann, chef de Couleur 3, entouré de Yann Gessler et Isabelle Binggeli

Une quinzaine d'animateurs – âgés d'une trentaine d'années – collaborent à cette chaîne « branchée jeune » et, si celle-ci a enregistré une perte d'audience au moment de sa réforme, elle a aujourd'hui compensé ce manque par l'arrivée de nouveaux auditeurs.

L'audience est d'ailleurs mesurée, comme pour les autres chaînes, par la montre Radiocontrol, qui n'est remise qu'aux jeunes de quinze ans et plus. La programmation musicale est aux mains de spécialistes de la musique actuelle et les changements apportés devraient – comme toujours dans ce genre de réforme – mettre un certain temps pour porter leurs fruits. Mais, comme l'a rappelé Jean-Luc Lehmann : « *On a essayé de développer tout ce qui va autour de la musique, car un programme musical tout seul n'est pas suffisant* ». Certains délégués ont relevé le côté peu accrocheur de la publicité mise en place pour faire redécouvrir la chaîne et attirer les auditeurs. Un certain ton de dérision a également été regretté, mais plusieurs personnes ont souligné l'excellence de l'émission *Société anonyme*, instructive et portée par un présentateur agréable.

Et pour un auditeur assidu, la chaîne est appréciée pour son humour, son ouverture aux musiques du monde et son contenu. Soufflant le chaud et le froid, preuve que Couleur 3 ne laisse pas indifférent, les délégués ont aussi regretté que la chaîne n'ait plus ses propres informations, dans un ton en accord avec l'ensemble.

Aujourd'hui, cette information est la même que celle des autres chaînes, hormis une revue de presse et un éclairage de l'actualité le matin, ainsi qu'un autre en fin d'après-midi. Mais il faut aussi se souvenir qu'à une certaine période, il n'y avait pas d'informations du tout sur Couleur 3... et la formule actuelle, même si elle en frustrer certains, est globalement bien reçue.

En conclusion, les réformes apportées à Couleur 3 ont pour but défini de proposer un programme pour les jeunes, lesquels doivent trouver leur place sur l'un des quatre programmes de la RSR. S'ils sont les « jeunes d'aujourd'hui », ils sont aussi les « auditeurs de demain » et, à ce titre, ils méritent que les responsables s'en préoccupent ■

Arlette Roberti



Photo C. Landry

→ conseil des programmes

MAIS IL A AUSSI ÉTÉ DIT QUE...

► l'émission spéciale *Infrarouge* du dimanche suivant le décès du pape a été fort appréciée, même si la présentatrice a, comme à son habitude, constamment coupé la parole à ses invités

► il était étonnant de découvrir sur France 2 – dans *Envoyé spécial* – un intéressant et long reportage sur les chocolats Villars, de Fribourg, alors que la TSR n'a offert qu'un seul et bref sujet dans *Appellation Romande Contrôlée (ARC)* dans lequel on n'a même pas parlé de chocolat !

► deux sujets sur les Pleureuses de Romont, c'était peut-être beaucoup durant la Semaine Sainte

► on a relevé au vol une jolie formule, prononcée par le commentateur, lors du match France-Suisse : « Il pleut assez sèchement sur la pelouse ! »

► les habitants de Fribourg n'ont pas vraiment apprécié le commentaire d'un reporter sportif qui a eu l'audace de penser – tout haut – que le public de cette région « ne connaissant pas les règles du tennis avait appris beaucoup de choses grâce à la TSR » durant la Coupe Davis ! Y aurait-il donc des régions privilégiées pour ce sport ?

► que l'on s'étonnait une nouvelle fois de la différence de traitement des équipes de football de Lausanne et de Genève, avec un choix partial des matches retransmis

► les Staviacois étaient ravis de l'importance accordée à Thérèse Meyer, lors de son accession au perchoir de l'Assemblée nationale

► comme partout dans les médias, les membres du Conseil des programmes ont été outrés par les commentaires négatifs exprimés à la suite de la prestation de Stéphane Lambiel, qui lui a tout de même permis d'obtenir son titre de champion du monde. Explication a été donnée : il s'agissait des commentaires de Cédric Monod, consultant à la TSR et entraîneur du patineur valaisan. Vu sous l'angle technique, cette prestation n'était peut-être pas celle qu'attendait le coach de son poulain, conscient qu'il était de ses qualités et de ses possibilités. Cependant, ces remarques désabusées ont quelque peu terni la joie des téléspectateurs

► *À côté de la plaque* est une émission qui, malgré sa fraîcheur, cherche encore son rythme et manque de dramaturgie dans sa conception

► le *Temps présent* consacré à l'assistance au suicide a ému les téléspectateurs, frappés par la force du témoignage et la discrétion des journalistes

► *Stars & Cie* n'a pas l'heur de plaire au public, notamment lorsque l'émission s'arrête trop longtemps sur les frasques d'un homme omniprésent dans les reportages sur la jet set. Ou fait encore de la publicité, même pas déguisée, pour un parc d'attraction ou un établissement de remise en forme

► *Presque tout sur presque rien*, avec Pierre Assouline et étalé sur une semaine, a plu par son fond excellent, sa réalisation extraordinaire et l'utilisation judicieuse des archives ■

A.R.

OFFRE À TOUTES LES SRT

Jean-Philippe Rapp

ZIG ZAG

Livre souvenir pour 8 ans de succès.

À fin 2004, Jean-Philippe Rapp a mis un terme à *Zig Zag Café*, l'émission du milieu de journée qui a tenu compagnie aux téléspectateurs romands durant huit ans, avec un succès sans cesse renouvelé grâce à la diversité de ses invités.

En guise de prolongement à ce rendez-vous quotidien, Jean-Philippe Rapp a publié un livre tout simplement intitulé *Zig Zag*, édité par Marcel Favre et la TSR. Sans prétention, agréable à parcourir, cet ouvrage retrace ces rencontres au cours desquelles le journaliste a su prêter écoute et mettre ainsi en valeur des personnalités pas forcément connues, mais intéressantes à découvrir.

Écrites d'une plume alerte, ces pages relatent ces quelque trois cents semaines, au travers de photographies et de témoignages d'amis et de collaborateurs.

Les membres des SRT peuvent commander le livre, dédié par Jean-Philippe Rapp, au prix de Fr. 30.- (au lieu de Fr. 35.-), frais de port en sus, par courriel :

srt-vaud@swissinfo.org

médiascope

→ SSR idée suisse VAUD

REÇOIT SES CORRESPONDANTS

Durant le mois de mars, la SRT Vaud a reçu par deux fois ses correspondants locaux. Le 2 mars, Roger Guignard et Pierre Berset sont venus décrire leur travail à la RSR. Et le 15 mars, ce sont les membres de la SRT Vaud qui se sont déplacés dans les studios de la TSR, au boulevard de Grancy, à Lausanne.

Le 2 mars dernier, après avoir visité les studios de la RSR, une bonne vingtaine de membres ont écouté avec attention les propos des deux correspondants à la RSR et découvert les mille et une facettes du métier de journaliste. « *L'esprit critique doit être une seconde nature pour nous* » a rappelé Roger Guignard, qui ajoute : « *mais il ne doit y avoir aucune agressivité, même si la conversation doit être pointue, car je suis l'interprète de la curiosité publique* ». Après avoir présenté leur façon de travailler, en prenant quelques cas concrets récemment rencontrés, ils ont répondu avec sincérité aux nombreuses questions. Toujours soucieux de mettre en valeur « ce que disent les gens », Pierre Berset rappelle néanmoins qu'il faut porter le même soin à « ce qu'ils ne disent pas ».

En effet, plus encore que la télévision, la radio est un média qui appelle à la confiance. Mais, pour mettre à l'avant-scène cette actualité vaudoise, quelques minutes – voire secondes – d'antenne ne suffisent pas. Il y a derrière chaque sujet un long travail de préparation, qui va des contacts avec les interlocuteurs à trouver aux autorisations à recevoir pour pouvoir parfois tout simplement obtenir l'information, et le métier ne manque pas d'aléas les plus variés.

Un interviewé qui accepte de parler à l'antenne, puis se refuse, un rendez-vous manqué, une ligne téléphonique qui ne fonctionne pas, tous ces « petits » incidents peuvent prendre une certaine ampleur lorsqu'ils se produisent à

quelques minutes de *Forums* ou des différents journaux et le journaliste doit alors faire face. Car l'auditeur attend son rendez-vous avec l'information, quoi qu'il se passe dans les rédactions ! En passant, les deux correspondants présents ce soir-là ont relevé que : « *Si le téléphone a peut-être cassé une forme de confiance entre journaliste et invité, il a aussi grandement facilité les contacts et rendu possibles des interviews rapides, en fin de journée et partout dans le canton* ».

Passionnant, le métier de journaliste l'est sûrement. Mais quand il touche à l'essence même d'un canton, il prend une dimension supérieure. Et tant Pierre Berset que Roger Guignard l'ont démontré, en parlant avec enthousiasme de leur expérience dans ce domaine au cours de cette soirée fort intéressante pour le public.

Le 15 mars, c'était au tour des studios du boulevard de Grancy d'être investis par les membres de la SRT Vaud. Une affluence record a une fois encore démontré l'intérêt de nos membres pour tout ce qui touche à la radio ou à la télévision. Reçus par Guy-Olivier Chappuis, responsable de Vaud Région, ils ont constaté de visu les grands changements apportés aux locaux depuis le rapatriement à Genève de toute la partie technique. Il n'y a plus aujourd'hui à Lausanne qu'un studio permettant de recevoir des invités en direct et d'aucuns se sont

essayés à parader devant le fond blanc bordé de vert qui passe à l'antenne pour les sujets vaudois. Ils ont également pu assister au montage de quelques séquences et là encore, la magie des lieux a opéré : après avoir longuement interrogé les journalistes présents, les membres de la SRT Vaud ont tout appris des collaborations avec *Appellation Romande Contrôlée (ARC)*, le 19:30 ou le 19:00 des régions. Ils ont même pu jusqu'à soupeser une caméra habituellement juchée sur l'épaule d'un JRI (Journaliste Reporter Image) ainsi que se nomment les nouveaux journalistes qui vont dorénavant seuls sur le terrain et assument toutes les étapes du reportage, du filmage, au commentaire et au choix des images ■

Arlette Roberti
SSR idée suisse VAUD

Guy-Olivier Chappuis,
rédacteur responsable de
Vaud Région
(TSR)



infos-régions

→ SSR idée suisse VAUD

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Mardi 10 mai 2005 à 19h30

Lausanne

MAISON DE LA RADIO

Avenue du Temple 40, Studio 15

PREMIÈRE PARTIE : Ordre du jour statutaire

DEUXIÈME PARTIE : L'Information à la RSR

Invités

Patrick Nussbaum, *directeur de l'Information à la RSR*

Joël Grivel, *chef de la rubrique des sports*

Thierry Zweifel, *chef de la rubrique économique*

Jean de Preux, *chef de la rubrique nationale*

Thierry Fischer, *chef de la rubrique « découvertes »*

Simon Matthey-Doret, *producteur du Journal du Matin*

Facultatif

Les membres SRT qui le souhaitent sont invités - à 17h30 - à une visite guidée des studios de la RSR

Pour faciliter l'organisation de la visite, il est essentiel de s'inscrire auprès de Jean-Jacques Sahli par téléphone au 021 864 53 54, ou par courriel à srt-vaud@swissinfo.org

L'entrée à l'assemblée est libre. Parking RSR gratuit.

Invitation cordiale à tous.

SSR idée suisse NEUCHÂTEL

SCHUBERTIADÉ à Neuchâtel

Appel aux bénévoles

Les 3 et 4 septembre 2005, la célèbre Schubertiade d'Espace 2 fait escale à Neuchâtel. Pour accueillir dans de bonnes conditions un public en provenance de toute la Suisse, le comité d'organisation cherche 150 bénévoles au moins. Celles et ceux qui souhaitent encadrer les musiciens et gérer les lieux de concerts durant quatre heures, tant le samedi que le dimanche, sont invités à s'inscrire auprès de la Direction des affaires culturelles de la Ville de Neuchâtel, Faubourg de l'Hôpital 2, 2001 Neuchâtel.

Renseignements :

Patrice Neuenschwander,
délégué culturel,
Tél. 032 717 76 02

Outre l'accès libre à tous les concerts, les bénévoles recevront un tee-shirt de la Schubertiade et participeront à la fête conviviale finale réservée aux organisateurs.

OFFRE À TOUTES LES SOCIÉTÉS CANTONALES

Visite guidée de la TSR mardi 24 mai 2005, Quai Ernest Ansermet 20, à Genève

PROGRAMME

11 h 15	Accueil et participation à l'enregistrement de l'émission <i>A Bon Entendeur</i>
12 h 30	Repas en compagnie d'Isabelle Moncada et Daniel Stons
14 h 00	Visite guidée
16 h 00	Fin de la visite

La visite est gratuite pour les membres de toutes les SRT cantonales. Le repas, à la cafétéria de la TSR, est à la charge des participants. Le nombre de places est limité.

Renseignements et inscriptions uniquement par téléphone auprès de Jean-Jacques Sahli, au 021 864 53 54

infos-régions

→ idée suisse

THÉORIE ET RÉALITÉ

SRG idée suisse Bern, Freiburg, Wallis, RGB. Sous cette dénomination se regroupent les représentants des auditeurs et téléspectateurs des trois cantons bilingues, formant une entité, présidée par Hans-Ulrich Büchi, qui se réunit annuellement en séminaire dit « de Lenzbourg ». Au vu du thème retenu pour le 20^e séminaire (idée suisse : théorie et réalité), les participants se sont rencontrés cette année dans la ville bilingue de Biel/Bienne, un choix particulièrement judicieux s'il en est. De plus, les organisateurs avaient eu l'excellente idée... suisse d'inviter des représentants de la Suisse romande, du Tessin et des Grisons. Ils étaient donc une centaine, le 12 mars dernier, à la Maison du Peuple de Bienne.

IDÉE SUISSE SYNONYME DE SERVICE PUBLIC

A l'origine, le label « idée suisse » était utilisé pour les émissions communautaires à dominante nationale des trois télévisions régionales linguistiques SF DSR, TSR et TSI.

Il sous-entend notamment que la Suisse est une nation, une construction née d'une volonté politique, amenée à se redéfinir en continu et à trouver sans cesse une nouvelle confirmation.

Ainsi considérée, l'idée suisse est aussi un programme.

En intégrant ce label à la marque, le diffuseur de programmes radio/télévision qu'est SRG SSR s'est engagé à concrétiser ce « programme politique » dans les quatre régions linguistiques du pays. Dans la foulée de l'actuel débat politique sur la nouvelle loi (LRTV), l'idée suisse est en outre devenue synonyme de service public.

« SRG SSR Idée suisse » se comprend comme le gardien et le garant du service public.

Cependant, ni l'idée suisse, ni le service public qu'elle implique, ne connaissent de véritables définitions. Tous deux sont donc perméables aux interprétations, sont perçus et évalués différemment selon le point de vue, tous deux comprennent à la fois des faits et des fictions.

THÉORIE

Comme l'a si bien dit Armin Walpen, directeur de SRG SSR idée suisse, le label exprime la tolérance et l'égalité, agissant comme une cheville qui tient ensemble un minimum d'éléments communs aux différents espaces linguistiques et culturels. L'idée suisse entend aussi favoriser la connaissance réciproque des productions radio/télévision des institutions de programme régionales et, partant, contribuer à une meilleure compréhension mutuelle.

Idée suisse et service public sont porteurs de trois caractéristiques majeures : la référence à l'identité nationale, la solidarité entre les espaces linguistiques et culturels et enfin la qualité et l'éthique.

GÉNÉROSITÉ DANS LA RÉPARTITION

« Les ressources sont partagées de manière généreuse vis-à-vis des Romands et du Tessin », a assuré Armin Walpen. Et de préciser : « La Suisse alémanique et rhéto-romane, qui représente 72,3 % de la population, génère 71,3 % des recettes. Elle touche 44,7 % des moyens. En Suisse romande, les chiffres sont les suivants : part de la population 24 %, recettes 24,7 %,

moyens 32,5 %. La Suisse italienne affiche pour sa part les rapports suivants : population 3,7 %, recettes 5 %, moyens 22,8 % (base 2002) ».

RÉALITÉ

Les diffuseurs étrangers détiennent en Suisse une part de marché de plus de 50 %, alors même que la pénétration des chaînes étrangères dans le reste de l'Europe s'inscrit en moyenne à 5 %.

Les trois marchés de la SSR font respectivement partie des trois grands espaces linguistiques et culturels européens, à la différence de pays en partie comparables, tels la Norvège, la Suède, la Finlande, le Danemark ou la Hollande.

Ces chaînes constituent une concurrence non seulement pour l'audience, mais aussi et surtout pour les rentrées publicitaires, sans plus-value éditoriale. Les dés sont pipés, c'est évident.

Si l'échange de programmes et la collaboration des rédactions spécialisées par delà les frontières linguistiques existe, il présente un gros déficit. On constate d'une région à l'autre des différences quantitatives et qualitatives pour ce qui est de la prise en compte

Photo C. Landry



Achille Casanova :
vice-chancelier
de la Confédération

des autres régions. Les événements de Suisse alémanique sont ainsi mieux couverts par les médias SRG SSR de Suisse romande (notamment RSR1) que l'inverse.

Interrogé par Dieter J. Niedermann, président de « SRG idée suisse Ostschweiz », Armin Walpen a eu l'occasion de faire le point de la situation et de donner son avis sur le thème du jour. Le public n'a pas manqué également de lui poser de très nombreuses questions pertinentes. L'après-midi a été marqué par le discours d'un représentant de la minorité. Bernhard Cathomas, directeur de la radio et la télévision romanche.

MINORITÉS - MÉDIOCRITÉS ?

L'intervention de Bernhard Cathomas a abouti à l'élaboration d'une liste apologétique en dix points sur les minorités, intitulée : « minorités - médiocrités ou moins values ? »

1. L'idée suisse fonctionne. Les minorités de tous genres ont une grande valeur pour « SSR idée suisse » et trouvent en elle un partenaire fiable.
2. Une entreprise forte, financée par les redevances, est une nécessité existentielle pour les minorités parce que les médias commerciaux doivent par définition suivre les lois du marché, et donc les majorités.
3. Au sein de « SSR idée suisse », il y a des personnes qui voudraient elles aussi que l'on accorde aux taux d'écoute et parts de marchés un poids plus grand qu'aux vœux des minorités.
4. Même si les minorités se hérissent vite devant toute tentative de remettre en question leur acquis, il ne doit y avoir aucun tabou lorsqu'il s'agit à long terme de désamorcer des conflits.
5. Les minorités sont à chaque fois différentes de tout le reste de la communauté. Toute solution implique qu'elles reconnaissent les

points communs à toute la communauté et acceptent des changements et compromis.

6. Les minorités ont besoin de la majorité. Elles doivent, mais pas seulement elles, travailler à obtenir la compréhension de la majorité.

7. Les minorités doivent être loyales entre elles.

8. Les acquis des minorités ne leur sont pas assurés une fois pour toutes, mais peuvent être revus suivant les changements qui se produisent au sein de la communauté et ses exigences nouvelles.

9. Sauvegarder et soutenir les minorités implique de leur reconnaître un poids proportionnellement plus grand que ce que les données purement statistiques leur assureraient.

10. Chaque minorité est différente des autres. Chacune a son statut particulier, qui lui vient de son histoire, de la loi, de son importance sociale, etc., mais un statut toujours susceptible de changements.

Pour terminer, Bernhard Cathomas cite Jacques Donzel, qui dans son livre *Et la radio créa la Suisse romande*, décrit ce qu'un média peut parvenir à faire pour se forger une identité. « SSR idée suisse » contribue à tenir ensemble la Suisse et à créer des identités. Souhaitons pour ce pays qu'elle puisse le faire encore longtemps.

Un échange de vues au podium, avec intervention des délégués, a mis un terme à cette journée enrichissante. Il a réuni Judith Fasel, correspondante du journal régional BE, FR et VS. Achille Casanova, vice-chancelier de la Confédération et porte-parole du Conseil fédéral, Mariano Tschuor, directeur de la télévision romanche, Mario Rigonalli, responsable du service national de la RSI et Pierre Gobet, correspondant TSR à Zurich ■

Claude Landry

Bienne, ville bilingue, par Hans Stöckli

Invité remarqué au séminaire de SRG SSR idée suisse Berne, Fribourg, Valais, le maire de Bienne et conseiller national Hans Stöckli a fait profiter l'auditoire des expériences et du quotidien du bilinguisme qui caractérise cette cité horlogère, ville charnière entre Romands et Alémaniques. Bienne a connu Expo 02 dont elle retire aujourd'hui des bénéfices indéniables. Mais Bienne n'a pas toujours été bilingue. Elle l'est devenue il y a 150 ans, non pas sous le régime de Napoléon, mais par l'industrie horlogère qui s'y est implantée grâce aux exonérations fiscales accordées à l'époque à ces entreprises venues du nord du Jura et des montagnes neuchâteloises.

On parle à ce jour à Bienne 63 langues au total. Bienne est une ville de la communication. 2000 nouvelles places de travail y ont été créées ces dernières années dans ce domaine particulier. Le bilinguisme est inscrit dans le statut communal et tend à s'y étendre dans le milieu de la scolarité où l'on projette une interpénétration des deux langues dans toutes les classes.

UN CENTRE... PÉRIPHÉRIQUE

Bienne est située exactement à même distance de Zurich et de Genève. C'est à elle seule un centre, tête de pont entre deux cultures et deux langues. Mais lorsque l'économie s'améliore à Zurich ou à Genève, Bienne n'en ressent les effets qu'après coup. C'est donc dans ce sens en quelque sorte la périphérie de ses grandes sœurs ■

C.L.

Image en fond : Mario Rigonalli, Achille Casanova, Judith Fasel, Mariano Tschuor et Pierre Gobet

(photo C. Landry)

pleins feux

→ session publique à Berne

UNE SOIRÉE TV AU PALAIS FÉDÉRAL

Invité à assister à l'émission Session publique, au Palais fédéral à Berne, je croise en arrivant sur la belle nouvelle place fédérale les députés qui terminent leur longue journée de session. Un rapide contrôle par le service de sécurité et on se retrouve dans l'entrée de la salle des pas perdus.

Connaissance est vite faite des autres membres du public. Il y a des fidèles d'autres SRT et du Conseil des programmes, des jeunes engagés en politique qui veulent pour une première fois se frotter à un monde qu'ils aspirent à pénétrer. Quelques conseillers nationaux ou aux États sont aussi là, très disponibles pour entamer des conversations sur le sujet du jour. Les journalistes de la télévision mêlent travaux de préparation avec conversation, contents aussi de rencontrer leur public. Une ambiance très agréable, une possibilité unique de pénétrer le monde de l'information et de la politique d'une manière qui est normalement réservée aux élus ou aux professionnels.

REFLETS DES DÉBATS DU PARLEMENT

Le sujet de ce soir est double : la prise en charge de la moitié des primes d'assurance maladie des jeunes et l'harmonisation et/ou augmentation des allocations familiales. Deux sujets dépendants du Département du conseiller fédéral Pascal Couchepin ; les contradicteurs seront surtout des élus des partis de gauche.

Nathalie Randin commence l'émission en demandant au conseiller fédéral ce qu'il pense de l'élection du nouveau président du Parti radical. Début d'une confusion qui

persistera durant toute l'émission. Pascal Couchepin est-il là en tant que membre du Parti radical ou comme représentant du Conseil fédéral ? Cette confusion est aggravée lorsque passe un clip voulant présenter le bilan des deux années de Pascal Couchepin à la tête du Département de l'Intérieur. Ce n'est pas le bilan du Conseil fédéral dans les domaines du Département de l'Intérieur, mais celui du seul conseiller fédéral. Au diable le respect de la collégialité ! La journaliste pratique son jeu préféré : la provocation.

Lorsque Nathalie Randin veut faire confirmer par Pascal Couchepin que le bilan n'est pas fameux, elle se fait immédiatement interrompre par son interlocuteur :

« *Nathalie, ne posez pas la question comme ça, dites-moi de présenter ce que je veux dire aux Suisses* ».

Il montre que le bilan de ces deux années comprend bien d'autres choses que celles décrites dans le clip. Notamment l'acceptation par le peuple de l'assurance maternité et le recul des taux de croissance des primes d'assurance. Et Pascal Couchepin d'ajouter, en parfait homme politique, des problèmes qui n'avaient pas été résolus au cours des dix années précédentes.

Un premier round pour Monsieur le Conseiller fédéral, mais bien inutile. Il s'agit d'informer le public et pas de polémiquer. Bravo à Pascal Couchepin d'avoir refusé la question de la journaliste.

Cela ne se fait pas assez !

Nathalie Randin

La première partie du débat consacré aux primes d'assurance maladie pour enfants : à une table en demi-cercle prennent place le conseiller fédéral, avec à sa droite un représentant de l'UDC, à sa gauche, une représentante du Parti socialiste et un du POP. Pendant le changement de décor, la télévision passe un clip présentant les problèmes d'une famille jurassienne, trois enfants aux études supérieures, le père au chômage, la mère en phase de reclassement professionnel, le cadre, une sympathique maison familiale. Les fins de mois sont difficiles, monsieur et madame ne sortent guère !

UN CLIP INADÉQUAT

Là, la télévision fait une erreur fréquente : elle présente un cas qui ne résiste pas à une analyse précise et risque même de conduire à une conclusion bien différente de celle recherchée. Les trois enfants disposent certainement d'une bourse, tout au moins ils y auraient droit ; un père au chômage momentané et une mère en reclassement professionnel ne peuvent représenter une famille typique de Suisse. Il y a encore une grande majorité de gens qui travaillent dans ce pays ! Et si le résultat final est une certaine retenue dans les dépenses d'activités ou de repas à l'extérieur, est-ce bien tragique ? Il n'y a qu'une génération, les enfants auraient dû abandonner leurs études et gagner de l'argent, alors que ce n'est plus le cas maintenant, car notre état social fonctionne ! Je ne vois pas très bien comment construire à partir de ce cas un argument pour que la collectivité prenne en charge la moitié des primes d'assurance des enfants ! Il ne suffit pas de dire que les fins de mois sont difficiles pour en conclure que notre état social est un échec ! La deuxième partie du débat concerne l'harmonisation des allocations familiales. Un libéral a remplacé l'UDC à droite de Pascal Couchepin, à sa gauche une représentante du PDC et du Parti chrétien

social, qui défend l'initiative d'une harmonisation à 450 francs pour tous les enfants sans exception.

Encore une fois, Nathalie Randin confond opinion du Parti radical et politique du Conseil fédéral et Pascal Couchepin la remet à l'ordre et rappelle que le Conseil fédéral est une autorité collégiale et qu'il n'a pas à défendre l'opinion d'un parti.

UNE BONNE « FAIM »

Une très sympathique collation réunit tout le monde, on peut librement et ouvertement s'entretenir avec tous les acteurs de l'émission, ils acceptent remarques et commentaires. On a l'impression de ne pas être simplement des spectateurs autorisés qu'à taper dans les mains ou lancer un "ouh" réprobateur.

Pour moi, membre du Conseil des programmes particulièrement intéressé par les émissions d'information, la soirée a été pleine d'enseignements. J'insisterai dans nos prochains débats pour que nos journalistes comprennent mieux la séparation des pouvoirs, la vraie signification de la collégialité ou du fédéralisme.

Je conçois qu'ils veuillent présenter une information vivante, légèrement polémique, mais avec subtilité, ils doivent intégrer dans leur verbe une bonne compréhension du sens profond de notre système. Vouloir le dénaturer ne nous apportera que confusion.

J'aimerais aussi qu'un participant à une émission refuse ou modifie plus souvent une question posée par un journaliste. Car ces questions sont de plus en plus dirigées vers une seule réponse, celle que veut absolument entendre le journaliste. C'est du journalisme agressif, mais pas du bon !

Je crois avoir entendu Monsieur le Conseiller fédéral Couchepin dire, avec un brin de provocation, avoir souvent l'impression qu'il n'y a bientôt plus de différence entre un micro-trottoir et une interview d'un membre du Gouvernement ! Il a la nostalgie des entretiens avec un Claude Torracinta bien préparé, bien au courant des fondements de notre système politique, mais avec la nécessaire retenue devant les sujets difficiles. Un bon sujet de méditation pour les spécialistes de l'information télévisée ■

Charles Chammartin
SSR **idée suisse** NEUCHÂTEL

SSR **idée suisse** ROMANDE visitez notre site !

A l'enseigne de www.rtsr.ch, vous trouverez toutes les informations relatives à **SSR idée suisse ROMANDE** (RTSR) et aux sociétés cantonales (SRT). Annonces de manifestations, reflets de rencontres dans les régions, offres préférentielles pour les membres, statuts et règlements des différentes instances, buts et objectifs de chaque SRT, critiques d'émissions de la RSR et de la TSR, échos des séances du Conseil des programmes, réactions des membres, tout y est rassemblé pour vous permettre de connaître la vie des sociétés cantonales dans le détail et – pourquoi pas – d'y adhérer ! Si vous aimez les critiques pointues – et parfois dérangeantes – vous vous amuserez à consulter la rubrique **Humorales**, et à y répondre en nous faisant part de vos réactions.

pleins feux

→ Les Nouveaux Matins de la Première

Depuis le 21 mars dernier, les *Nouveaux Matins* ont pris place sur La Première.

Entre 5h00 et 8h30, le *Journal du Matin* a été « réinventé » et le ton se veut plus convivial et chaleureux, grâce à des séquences inédites et un rythme différent.

À l'heure où paraîtront ces lignes, il y aura tout juste un mois que l'auditeur a pu faire connaissance avec de nouvelles émissions et une nouvelle façon de les présenter.

Le *Feuilleton* invite l'auditeur à suivre une personnalité romande durant une semaine complète dans son quotidien, aussi bien professionnel que privé. Ses réflexions, ses émotions, ses joies, mais éga-

lement son stress et ses angoisses sont enregistrés, et restitués chaque matin sous forme de feuilletton.

Le Journal de demain se conçoit comme une réflexion dédiée à l'actualité en devenir. Il permet de développer ce qui fera l'actualité du lendemain.

Échec et mat met face à face deux invités pendant 120 secondes. Une formule qui force à aller à l'essentiel pour convaincre et un « jeu de mots » amusant où le verbe se décline à un rythme très marqué, avec Simon Matthey-Doret pour arbitre !

La météo a désormais une place plus importante et se vit en continu.

Mais certaines rubriques appréciées sont restées à l'antenne, comme *Radiopublic* et la revue de presse *À plus d'un titre*. *La Capsule du Pain* s'ouvre au monde des technologies actuelles de notre quotidien et *Écomatin* se partage en deux séquences distinctes : *Déclics* qui met en avant la réussite d'un entrepreneur romand et *Le Prix du produit du jour*, qui lui s'engage à détailler les composantes du prix d'un produit d'actualité.

Enfin, *15 minutes* met à l'honneur le reportage radio, sous forme de récit illustré, sonorisé et raconté comme une histoire tout en étant en prise directe sur le monde ■

A.R.

www.rtsr.ch

Votre avis nous intéresse !

**Vous aimez - ou détestez - Les Nouveaux Matins de La Première ?
Quelle séquence appréciez-vous le plus ?**

Depuis un mois, vous avez certainement forgé votre opinion sur ces rendez-vous matinaux.

Alors, soyez interactifs et adressez-nous vos commentaires, vos remarques et vos états d'âme ! Nous les transmettrons aux professionnels de la RSR lors d'un prochain Conseil des programmes et nous jouerons ainsi notre rôle de relais entre les auditeurs et les responsables des programmes.

IMPRESSUM

médiatic www.rtsr.ch - Bureau de rédaction : Esther Jouhet, Arlette Roberti, Freddy Landry
Rédaction, courriers, abonnements : médiatic, av. du Temple 40, cp 78, 1010 Lausanne 10 - Tél : 021-318 69 75 - Fax : 021-318 19 76 - mél : mediatic@rtsr.ch
Maquette/mise en page : agrafik, Didier Prost - graphisme@agrafik.com - Impression : imprimerie du Courier - La Neuveville
Éditeur : SSR idée suisse ROMANDE (RTSR) - Reproduction autorisée avec mention de la source

Annoncer les rectifications d'adresses à :
Claude Landry, route du Vignoble 12,
2520 La Neuveville

J.A.B.
2514 Ligerz